

# Jour de

# match

Les Copains  
Plus qu'un Club !  
D'ABORD  
du Pays de Brive

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,  
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,  
Qui continue, encore, encore,  
Continue encore,  
Où il n'est jamais trop tard,  
Je le joue avec des fêtards,  
Qui s'appellent les Copains d'Abord,  
Les copains d'Abord.

Ecrit par Manuel Hermida ,  
Infiltré sur la plaine des jeux de Tujac

Mercredi 8 juin 2016

Plaine des jeux de Tujac – annexe 3

ESA BRIVE éducateurs-dirigeants

Les Copains d'Abord du Pays de Brive



5-5

**Etaients présents :** Brugeille (63), Certain (39), Daviot (47) - Franco J. (31), Gagey (40), Hermida (64), Lafleur (42), Matias (41), Médina (45), Monteil A. (61), Mouysset (52), Rocafull (47), Urtizbera P. (37), Urtizbera S. (39) - *Moyenne d'âge : 46 ans et Casadei (60), Micquet (48) et Pic (47) qui, blessés n'ont pu jouer mais leur présence a été appréciée.*

### Buts :

Pour ESAB : Fati, ?, Florian, Akim, Jean-Luc.

Pour Les Copains d'Abord du Pays de Brive : Bébert (2), Alex, Kader, Michel



Prévu un traditionnel jeudi, ce match de clôture de la saison 2015-2016 a été finalement programmé ce mercredi 8 juin, l'AG de l'Etoile se tenant le lendemain.

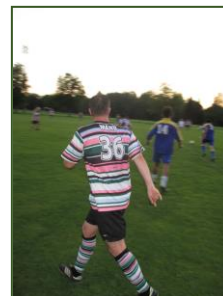


Les conditions sont idéales : le soleil, en grève ces dernier temps, est omniprésent et l'annexe 3 de la plaine des jeux de Tujac est une aire de jeu qui donne envie. Les étoilistes de David Soulatié font juste le compte au coup d'envoi et affichent, pour certains, des visages juvéniles comme ceux d'Antonin Bramat, Florian Pautrat ou autre Chakir (désolé, je n'ai pas son nom) qui contrastent avec ceux des trois plus que sexagénaires de notre groupe du soir (Michel, Doudou et votre narrateur).



Ce match tombe à point pour accueillir officiellement celui que nous pistons depuis deux ans et qui vient de mettre un terme à sa carrière de compétiteur à la quarantaine. Vous avez reconnu Sébastien Urtizbera alias Bunny, ancien étoiliste et grand artisan de l'ascension régulière de l'ASJN.

Enfin, j'ai, au hasard d'une rencontre inopinée récente de François Certain invité notre « assureur » à refaire un peu d'exercice et pourquoi pas en intégrant notre association intergénérationnelle. Il y a répondu favorablement à la faveur de cette partie avec le club qui lui a donné les plus grandes émotions. Du coup, le clan des gauchers va être très vite en mesure de constituer un groupe dans notre assemblée.



Nos gardiens de formations Greg et Nino (*présent mais qui se réserve dans la perspective de la célébration de son 60<sup>ème</sup> anniversaire prévue pour samedi*) n'étant pas opérationnels, c'est Julien Franco qui s'y colle. Qu'il en soit remercié !

## MATCH

Disputé en trois périodes, ce match de foot loisir a été une vraie réussite, chacun ayant pu y trouver le plaisir du jeu qui est la raison d'être (la seule d'ailleurs) de ce format. Les jeunes cités plus haut ont eu la délicatesse de faire un usage modéré de leurs capacités physiques et démontré un état d'esprit collaboratif qui les honorent. Bon, je pose la brosse à reluire et je change de ton.

Préposé à l'arbitrage en première période, ma position centrale me légitime à dire que le début de partie est résolument à notre avantage. Seb et François se mettent très vite en évidence et dominent le cuir avec une telle aisance que nous effectuons des séquences de conservation qui nous mettent en grande confiance. William, David et Carlos complétant le tableau, une pulsion neurologique pourrait même nous laisser croire que nous pratiquons la « Barça attitude », d'autant que, je crois rêver, Doudou Monteil, en progrès constants depuis 40 ans, positionné sur le couloir gauche, a des allures de Jordi Alba (sans la vive allure de l'ex valencien peut-être). Si je vous dis que dans le même temps, nous arrivons à trouver Bébert dans la profondeur, qui échoue trois fois dans son face à face avec le jeune portier local, vous serez d'accord pour qualifier cette entame de très encourageante. Mais, la stérilité bébérienne fait des ravages sur notre pilote de draisine qui manifeste un soudain état dépressif, stigmatisant son manque de réussite et réclamant un repositionnement. Je tente de lui remonter le moral en replaçant ce match dans un contexte planétaire où les vraies situations dramatiques ne manquent pas et en lui conseillant la



patience, laquelle conjuguée à l'insistance, finira par payer. Notre cheminot semble remis sur les rails, mais nos adversaires aussi, qui profitent du moindre ballon pour nous faire regretter notre inefficacité. Une première situation confuse dans la surface est conclue par une

fulgurance de David Souladié qui s'écrase sur la transversale de Julien Franco. Mais, ce dernier doit s'avouer battu quelques minutes plus tard sur une reprise de près de Fati qui ouvre le score (0-1). Les deux équipes s'évertuent à faire circuler le ballon, souvent en passes courtes dans nos rangs alors que les transversales de Florian Pautrat rappellent aux anciens de vieux souvenirs. Le temesta administré à Bébert produit son effet, puisque notre

attaquant tenace est trouvé dans l'axe pour une frappe croisée gagnante qui nous vaut de revenir à parité au terme de ce 1<sup>er</sup> acte.



La seconde période est l'occasion d'effectuer quelques rotations normales dont Pat, Alex et votre serviteur. Les étoilistes se sont enrichis de 2 unités dont Akim Delmas. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, le jeu reste fluide et offensif. Les occasions se succèdent dans les deux camps, Fati, Jean Luc, Akim et Mehmet étant les plus en vue dans les rangs brivistes. Bunny et François bonifient les ballons qu'ils confient à Carlos, Alex et Pat. Kader qui a remplacé Bébert est souvent recherché en pointe, mais, malgré sa bonne volonté légendaire, il est pour l'instant trop

brouillon pour conclure. Nous sommes dans une bonne période et effectuons le siège de la surface briviste. Je récupère un ballon renvoyé de façon aérienne à l'angle de la surface de réparation, je réussis un contrôle convenable à une distance idéale. Il aurait dû être suivi d'une frappe spontanée que le poids des ans me déconseille. J'applique le plan B en me délestant du ballon sur Alex, qui, à la fois surpris et réactif, conclut d'un tir croisé du gauche dans le petit filet (2-1). Du coup, les jeunes, Antonin et Florian retrouvent des velléités de jeunes et poussent leurs actions créant quelques brèches que nous réussissons tant bien que mal à colmater. Et, nous finirons par concéder l'égalisation sans que je puisse décrire la scène que je n'ai plus en mémoire (2-2). Mais, dans la continuité de notre production du moment, nous trouvons des solutions et créons le danger avec une régularité de métronome. C'est ainsi que je trouve Pat dans une zone libre, lequel délivre un centre parfait devant le but, repris sur la ligne par l'opiniâtre Kader qui fait trembler les filets (3-2). La réaction briviste va être immédiate et tranchante. Florian quitte sa position arrière et mute en attaquant pour être dépositaire d'un ballon à la limite de la surface, qu'il convertit en but d'un plat du pied. Le malheureux Julien constate les dégâts (3-3). Nos hôtes ont repris le contrôle du match nous subissons une action qui décale Akim je crois pour une 4<sup>ème</sup> réalisation intervenant juste avant la fin de cette seconde séquence que nous terminons à une longueur (3-4).



Le dernier acte sera de la même veine, tous les acteurs s'amusant comme larrons en foire. Selon un témoignage accablant (je n'ai pas vu la scène), Alex aurait été pris de démente en déclenchant une série de jonglages dans sa propre zone de vérité, pour finalement délivrer une passe décisive à ...Jean Luc, trop heureux de mettre le ballon au fond (3-5). La force d'un groupe s'apprécie à l'aune de l'adversité. On peut être rassuré sur celle de notre confrérie qui va revenir à parité en continuant à jouer. C'est ainsi qu'en conclusion d'une action collective à plusieurs temps de jeu, où Bunny est impliqué, c'est l'inoxydable Michel qui se trouve devant le but à point nommé pour réduire le score (4-5). Nous finissons bien et nous sentons souffler le vent de l'égalisation qui intervient, comme un symbole, par le dépressif Bébert de retour sur le terrain malgré quelques douleurs articulaires (5-5). On peut en rester là, en conclusion d'une rencontre agréable, prolifique en buts et disputée dans le meilleur esprit foot loisir.





Après la douche, nous sommes conviés à nous restaurer au Colombier à Saint Pantaléon. Les vétérans du cru qui s'amusaient ce soir entre eux, sont déjà à table alors que la tenancière nous attend pour le lendemain. S'en suit un court instant de flottement, mais la patronne est d'une efficacité redoutable et nous aurons juste le temps d'avaler un ou deux rafraîchissement avant de partager un repas pantagruélique où seuls 4 brivistes dont David, Philippe, Jean Luc et Fati sont allés au bout de la démarche « all inclusive ».



Une très belle soirée de clôture de cette saison 2015-2016 dont l'assemblée générale est convoquée pour le vendredi 17 juin à 19 heures.